

## Imagine reçoit le premier Prix développement durable pour la presse

Le 27 octobre dernier, *Imagine magazine* s'est vu décerner le premier Prix développement durable pour la presse. Organisé pour la première fois en 2010 par le Conseil fédéral du développement durable (CFDD), ce prix a été attribué à l'équipe d'*Imagine* pour le dossier spécial climat, paru dans le numéro de septembre dernier. D'une manière plus générale, a encore précisé le jury, c'est aussi « la politique de publication entière du magazine qui est récompensée ». Belle reconnaissance pour *Imagine* ! Les autres lauréats sont, du côté francophone, ex aequo avec *Imagine*, le quotidien *L'Echo*, et du côté flamand, notre confrère *MO* et le journal *De Morgen*.

Lors d'une cérémonie organisée à la Bibliothèque royale de Belgique, le prince Philippe, président d'honneur du CFDD, remet à André Ruwet, rédacteur en chef d'*Imagine*, le Prix développement durable pour la presse.



Ph. Laurent Couvne

## La Paix pour 2011 !

En voilà une bonne résolution ...

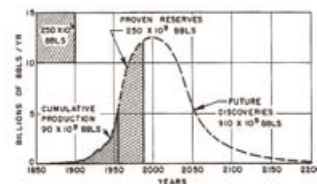


MIAM MONSTER MIAM COLLAGE

C'est confirmé ! 2006 fut l'année du pic pétrolier. Et maintenant, que fait-on ? Le mouvement de la transition a lancé un séduisant plan B : il propose une renaissance économique, culturelle et sociale, par une relocalisation de l'économie. En se passant progressivement du pétrole et, surtout, en valorisant tous les talents. Une piste à découvrir !

Le pic pétrolier a eu lieu en 2006 ! C'est l'Agence internationale de l'énergie (AIE) qui l'annonce dans le *World Energy Outlook 2010*, son rapport annuel publié le 9 novembre dernier (1). Le pic pétrolier, c'est ce moment où la production commence à plafonner et puis à décroître, et cela à l'échelle de la planète entière. Dans une économie mondiale fondée sur le pétrole, le temps est donc venu de se poser des questions de civilisation !

### La fin du pétrole abondant et bon marché



Dans les années 40, le géophysicien Hubbert suggéra que la production d'une matière première donnée, et en particulier du pétrole, suivait une courbe en forme de cloche (voir ci-contre). L'extrapolation de la première partie de la courbe devait permettre de la dessiner complètement. Et donc de déduire les réserves de pétrole d'une région donnée, ainsi que le maximum de sa production. Pour confirmer son hypothèse, Hubbert annonça que la production de pétrole des Etats-Unis atteindrait son niveau maximal en 1970. Sa présentation fut oubliée... jusqu'en 1971, année où la production américaine atteignit effectivement son maximum, puis déclina, confirmant l'hypothèse du pic de Hubbert. Depuis lors, si la communauté internationale s'est trouvée d'accord pour dire que ce pic allait arriver pour toutes les réserves pétrolières de la planète, il restait à en déterminer la date.

Les spécialistes de l'Aspo (2) annonçaient comme imminente l'arrivée du pic pétrolier, et depuis peu, les plus clairvoyants n'hésitaient pas à affirmer que nous étions « déjà dedans ». La confirmation est aujourd'hui apportée par le secteur lui-même : le « pic historique » a été franchi en 2006 et la production de pétrole conventionnel n'augmentera « plus jamais », précise le rapport 2010 de l'Agence internationale de l'énergie.

Cette importante nouvelle n'a pas vraiment fait les grands titres de l'information internationale. « Il y a bien eu quelques papiers plus ou moins inquiets », relève Matthieu Auzanneau, un journaliste indépendant, sur son blog spécialisé (3). L'AIE prévoit que « la production de pétrole brut se stabilise plus ou moins autour de 68-69 Mb/j (millions de barils par jour) à l'horizon 2020, mais ne retrouve jamais le niveau record de 70 Mb/j qu'elle a atteint en 2006 », relève pour sa part Hervé Kempf, dans un petit article du journal *Le Monde* marquant l'événement (4).

Pas de panique toutefois : on ne verra pas les stations-service à sec dès demain. Les prix, par contre, risquent bien de monter progressivement. La surconsommation de biens en tous genres, dont beaucoup fabriqués à partir ou consommant des produits pétroliers (avions, autos, plastiques, agriculture intensive, chimie...), continuant à être présentée comme « le » moyen d'accéder au bonheur, chacun revendique – bien légitimement – sa part d'or noir. Il ne faut donc pas s'attendre